

Poésie de larme

La larme coulait
Sur mon visage, pale envahie par la tristesse,
Mon propre ego se préoccupait
De la sécher à grande vitesse.
Mais d'une larme sont venus plusieurs
Que rien ne pourrait arrêter
Tout ce chagrin de malheur
La gorge serrée par la peur de crier.
L'amour est arrivée pour aider
La tristesse à s'en aller
Mais l'amour était la douleur
A ce chagrin, à ce malheur.
Pour plus bienveillant
Qu'il voulait être
Les larmes en coulant
N'arrivaient pas à disparaître
Et faire le sourire renaître
De ce visage sans couleur ni espoir
Que dégageait la douleur sur un regard vieillard.
Aucune émotion arrivait à taire
Ses larmes insistantes
Ce grand mystère
Par cette douleur persistante
De ce cœur brisé
Par des mots et des actions
Qu'on a pu l'infliger.
La tendresse a fait son apparition
Pour entourer ce cœur
En morceaux, en pleine dégradation

Elle a pu le rassurer pour sa peur
De ne pas arriver à guérir
D'un amour trompeur
De son âme en train de périr.
Les larmes cessaient de couler
Une après l'autre
Mon visage a pu se lever
J'ai pu tenir ma tête haute.
L'espoir était de retour tout au fond de mon regard
Mes yeux séchaient et je pouvais enfin voir l'œuvre d'art
Que de cette émotion appelé tendresse
A pu renaitre cette ivresse
De vouloir vivre sans attendre que l'amour
Soit le seul moteur, le seul moyen
De regarder la mer avec son air cristallin.

Rosalina